

*Description d'un grand papillon à l'aide
de la quantité d'aide dans le traitement
des insectes.*



Fabre,

poète des insectes

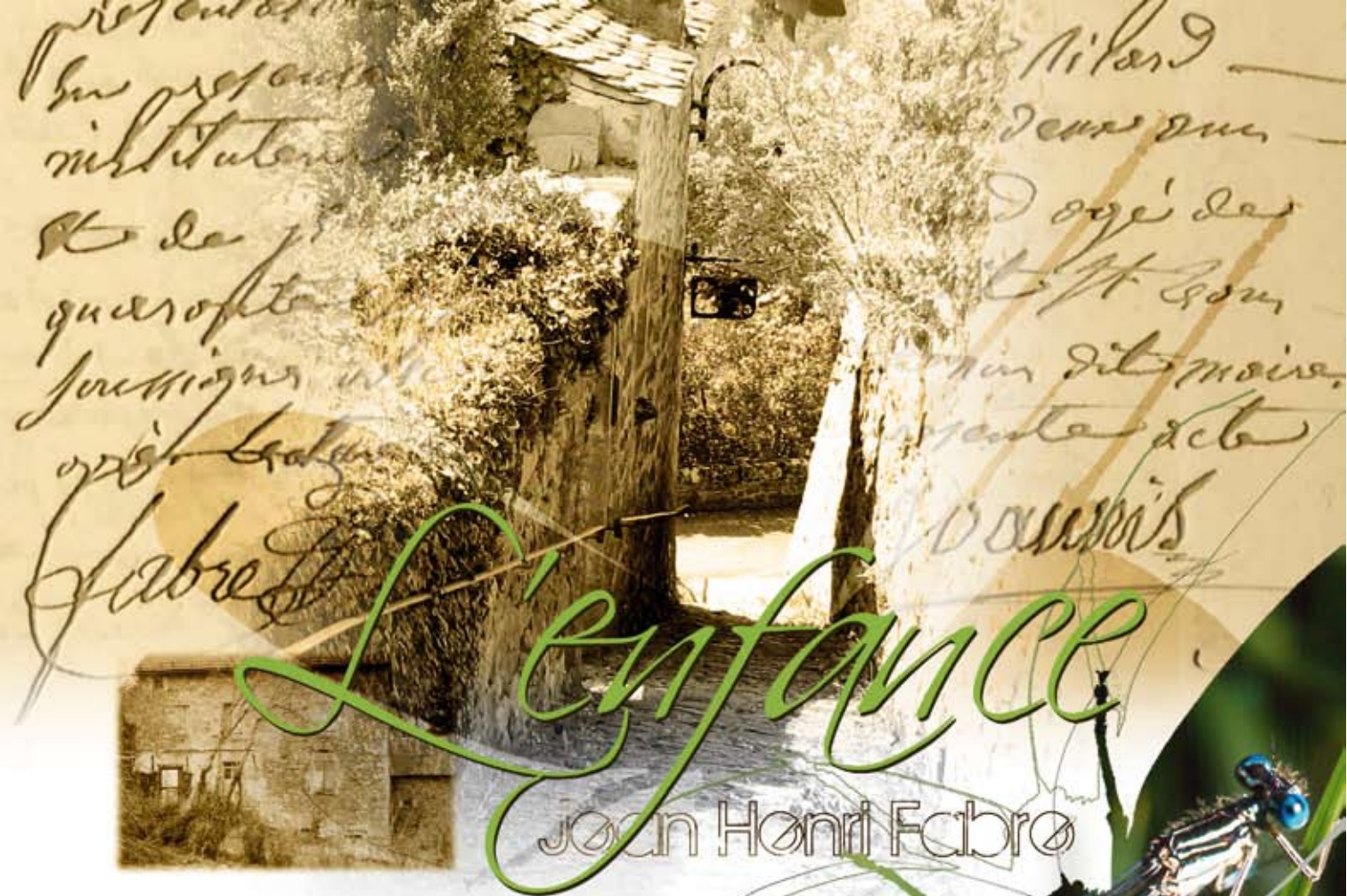
Jean-Henri Fabre



*elle est...
va...
vous...
faisant...
sans...
qu'on...
une...
sera...*

Sous le soleil de la Provence, au cours d'une vie longue de près d'un siècle, Jean-Henri Fabre a accompli une œuvre scientifique et littéraire exceptionnelle. Au travers de l'observation des insectes, il a ouvert avec beaucoup de poésie, la voie de l'écologie et de l'étude du comportement animal. Fabre fut élevé au rang des plus grands scientifiques, des meilleurs pédagogues, son rayonnement fit le tour du monde...





« D'aussi loin qu'il me souvienne, je me vois en extase devant les magnificences des élytres d'un Carabe et les ailes d'un Machaon. »

Jean-Henri Fabre est né en 1823, à Saint-Léons près de Millau, dans une famille très modeste.

En 1832, les parents de Jean-Henri Fabre quittent leur village pour tenter d'aller gagner leur vie comme cafetiers à Rodez puis à Toulouse et Montpellier. La fortune ne leur sourit pas, la famille vit dans la misère.


À l'âge de 15 ans, le jeune Fabre doit abandonner ses études et est embauché comme manœuvre sur les chantiers de chemins de fer entre Nîmes et Beaucaire.

« Un lien d'exquise douceur nous rattache au sol natal : nous sommes la plante qui ne quitte pas sans déchirures le point où ses premières racines ont poussé. Tout pauvre qu'il est, j'aimerais à revoir mon cher village... ».



Les Études scientifiques

Jean-Henri Fabre



En 1840, Jean-Henri Fabre obtient une bourse pour entrer à l'école normale d'Avignon. Deux ans plus tard, à 19 ans, il est nommé instituteur au collège de Carpentras. En 1846, il passe son baccalauréat de lettres et sciences puis ses licences de mathématiques et de physique.

En 1849, Fabre est muté à Ajaccio, où il rencontre Esprit Requier, collectionneur érudit, qui l'initie dans le décor grandiose de la Corse à la botanique et la malacologie (étude des mollusques).

Une profonde amitié se noue entre les deux hommes, elle est de courte durée : Requier décède à Bonifacio en 1851.

Fatigué par des crises de paludisme contracté sur l'île de Beauté, découragé par des baisses de salaire, Fabre quitte la Corse et revient enseigner la physique et la chimie au Lycée d'Avignon.

En 1855, à 32 ans, il soutient sa thèse de doctorat ès sciences naturelles.

ESPRIT
REQUIER





Fabre

Jean Henri Fabre

Pédagogue

En 1866, Fabre devient conservateur du Musée Requier d'Avignon, où il est chargé d'organiser les riches collections léguées à la ville par Requier.

Fabre est avant tout un extraordinaire enseignant. Il passionne son auditoire par son langage simple et imagé. En l'église Saint-Martial d'Avignon, il donne gratuitement des cours du soir qui ont un véritable succès mais déclenchent l'animosité des cléricaux et des conservateurs.

On reproche à Fabre de détourner les âmes des jeunes filles en leur enseignant la reproduction sexuée des végétaux. On le perçoit comme un homme subversif et dangereux.

Jeté à la rue par ses logeuses en 1870, Fabre démissionne à 47 ans, quitte Avignon et s'installe à Orange avec sa femme et ses enfants. Là, pendant 9 ans, au prix d'un travail acharné, il fait vivre sa famille en écrivant plus d'une centaine d'ouvrages scolaires où il affine son style.

« Si jamais il m'a été donné d'écrire quelques pages parcourues du lecteur sans trop de fatigue, je le dois pour une bonne part à la géométrie, merveilleuse éducatrice dans l'art de conduire sa pensée. »



L'Harmas

Jean Henri Fabre

« C'est un harmas. On désigne sous ce nom dans le pays, une étendue inculte, caillouteuse, abandonnée à la végétation du thym, trop maigre pour dédommager du travail de la charrue. »

En mars 1879, à l'âge de 56 ans, Fabre achète une maison à Sérignan-du-Comtat, à 7 km d'Orange. Il la baptise « l'Harmas ». Dans cette demeure, Fabre travaille au calme, entouré d'une nature généreuse qui lui offre de merveilleux sites d'observations et d'excursions. Au fil du temps, il enrichit le jardin de sa demeure de toutes sortes d'espèces végétales.

Sur le Mont Ventoux, à 40 km de là, se trouve un écosystème très riche. Du pied au sommet, sur 2 km d'altitude, s'étagent des populations extraordinairement variées de plantes et d'insectes. Fabre arpente le Mont Ventoux des années durant.

A l'Harmas, Fabre travaille seul mais correspond avec des scientifiques du monde entier.

En 1913, il y recevra la visite du Président de la République, Raymond Poincaré, et s'y éteindra le 11 octobre 1915, à l'âge de 92 ans.

Raymond Poincaré





Souvenirs entomologiques

Jean Henri Fabre

« Chez les mantes religieuses, après l'accouplement, le mâle est saisi par sa compagne, qui lui ronge d'abord la nuque, puis à petites bouchées le consomme, ne laissant que les ailes... Dans l'intervalle de deux semaines, je vois ainsi la même mante user jusqu'à sept mâles. A tous elle livre ses flancs, à tous elle fait payer de la vie l'ivresse nuptiale ».

Ecrits à l'Harmas, les *Souvenirs entomologiques* constituent l'œuvre maîtresse de Jean-Henri Fabre.

Par ses remarquables facultés d'observation, Fabre y apporte une vision globale, totalement nouvelle, sur les êtres vivants, sur leur comportement et leurs interactions avec leur milieu. Ses analyses ouvrent la voie à l'éthologie (science du comportement), à l'écologie, et s'étendent bien au-delà du sujet de l'étude en touchant à la philosophie.

« Mes observations n'ont d'intérêt que par les éclaircies qu'elles peuvent fournir sur les hauts problèmes de la vie ».

Fabre sait passionner son lecteur en teintant ses récits d'émotions et d'intrigues. Son style est clair, imagé et poétique.

Charles Darwin, Victor Hugo, Frédéric Mistral, Geoffroy Saint-Hilaire, Edmond et Jean Rostand, Victor Duruy : tous, poètes ou scientifiques, saluèrent avec admiration les talents de Fabre.



Une méthode simple. et novatrice

Une loupe, quelques cloches
de toile métallique
pour élever les insectes :
le matériel de Fabre
était très simple.



Pour beaucoup de scientifiques de l'époque, courir la nature une loupe à la main n'était pas sérieux. Écrire dans un style accessible à tous, émaillé d'anecdotes et de remarques philosophiques, ne s'accordait pas avec la rigueur scientifique. Pourtant, toutes les observations et les conclusions de Fabre sur le comportement des insectes se sont révélées exactes et attestent de la haute qualité de son apport scientifique.

« Je vais mon petit bonhomme de chemin, indifférent à la galerie qui applaudit ou qui siffle. Chercher la vérité est ma seule préoccupation... »

Fabre écrivait toute son œuvre sur une petite table de bois, maculée d'encre, légère, qui allait et venait pour s'éloigner ou se rapprocher de la lumière selon l'heure du jour. Cette petite table, compagne de tant d'ouvrages, fera le tour du monde pour être exposée aux admirateurs du naturaliste.

« Un peuple t'exploite les flancs, ô ma vieille table : j'écris sur un grouillement d'insectes. Nul appui ne convenait mieux à mes souvenirs entomologiques ».



« Ah ! les délicieuses soirées passées devant l'atelier de l'araignée... Grands et petits, nous sommes émerveillés de telles voltiges au milieu des cordages tremblants. »



Fabre en famille

Jean Henri Fabre



Fabre aimait la gaîté et la tendresse des enfants. La vie le dota d'une santé robuste et d'une famille nombreuse. Il eut sept enfants d'un premier mariage dont deux moururent en bas âge. Après le décès de sa première épouse, Fabre se remaria à l'âge de 63 ans avec sa gouvernante âgée de 23 ans, qui lui donna encore 3 enfants.

En 1877, Fabre eut la douleur de perdre un fils de 16 ans, Jules, qui partageait ses dons et sa passion. Fabre ne se consola jamais de ce deuil et dédia à Jules les *Nouveaux Souvenirs entomologiques*.

Malgré les vicissitudes de la vie, on vivait heureux à l'Harmas où résonnaient les rires des enfants. Fabre s'occupait de leur éducation et assurait par ses écrits l'aisance matérielle de la famille. Tous participaient avec enthousiasme à la passion du maître.

« Demain, avant que le soleil soit trop chaud, soyez prêts mes enfants, nous allons aux criquets ! »



Fabre se tenait à l'écart de la religion. Très bon vivant, toujours vêtu simplement mais avec distinction, il était fin gourmet, amateur de bonne chère et de bon vin.





Paul-Henri

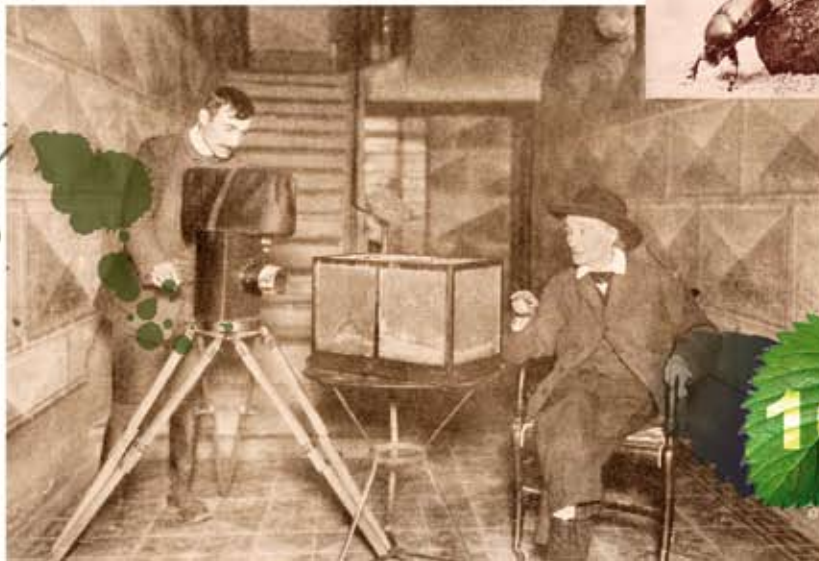
filis de Fabre, photographe.

Jean Henri Fabre

Au temps de l'Harmas, la photographie en est à ses débuts. Elle nous rapporte quelques vues de la vie familiale début 1900.

Paul-Henri, l'aîné du second mariage de Fabre, devint photographe et réalisa de très intéressants clichés d'insectes.

170 de ses photographies d'insectes seront intégrées aux *Souvenirs entomologiques*.





Fabre peintre et poète

Jean Henri Fabre

Fabre aimait peindre. Il constitua une fabuleuse collection d'aquarelles représentant des champignons grandeur nature : 616 planches 35 x 25 cm.

Fabre écrivait des poèmes et fut surnommé le *Felibre di Tavan*, ce qui signifie en provençal le *poète des hannetons*.

Fabre était aussi passionné de botanique. Son livre intitulé *Histoire de la Bûche*, paru en 1867, eut un vrai succès.

« Me voici finalement en possession de quelques centaines de feuilles où sont représentés avec leur grandeur naturelle et leur coloris, les divers champignons des alentours. Ma collection a certainement valeur. S'il lui manque la tournure artistique, elle a du moins le mérite de l'exactitude. »





Monument
à la mémoire
de Jean-Henri Fabre
à Sérignan-du-comtat

Le rayonnement de Fabre

Les *Souvenirs entomologiques* ont été traduits et publiés en autant de langues que *L'Origine des espèces* de Charles Darwin.

Jean Henri Fabre



Pendant des années, Fabre fut célébré dans les écoles et auprès du grand public. Mais tandis qu'en Occident il sombrait peu à peu dans l'oubli, les pays d'Orient continuent à lui vouer un véritable culte. 80 % des enfants japonais savent qui est Fabre, ses textes figurent dans les manuels scolaires, des expositions présentant son œuvre sont régulièrement organisées au Japon et en Corée.

Le travail colossal de Jean-Henri Fabre qui, avec tant de talent, a éveillé notre conscience à la beauté et à la complexité de notre environnement, mérite notre plus grand hommage.

もろこしのできなほよ僕らのさあやま



En 2007, la maison d'édition coréenne Hyeonamsa publie les *Souvenirs entomologiques* en coréen ainsi que la biographie de Jean-Henri Fabre.

